

l'a pas retiré, en réalité. Le gouvernement, malgré une certaine opposition manifestée par quelques-uns de ses députés de l'arrière-plan, a entièrement imaginé le scénario auquel on assiste cet après-midi. Je tiens à dire au ministre des Postes que si de temps à autre le gouvernement se montrait plus ouvert et plus franc envers l'opposition les mesures seraient adoptées plus rapidement à la Chambre.

Le chef de l'opposition (M. Stanfield) a déjà fait remarquer que tous les députés de l'opposition officielle appuient la tenue des Jeux olympiques au Canada depuis le moment où on l'a annoncée.

Des voix: Bravo!

M. Grafftey: Nous pensons toutefois qu'en machinant des affrontements politiques sur une question aussi importante que celle des Jeux olympiques, le premier ministre nuit à la réputation de notre pays et en fait à l'unité nationale. Comme l'a fait remarquer le chef de l'opposition, à l'instar du premier ministre du Québec et du maire de Montréal, le premier ministre du Canada s'était également montré favorable à la tenue des Jeux au Canada. Depuis lors, cependant, nous nous demandons ce qu'il pense avec ce jeu du chat et de la souris auquel se livre relativement au financement des Jeux olympiques.

Québécois habitant à proximité de Montréal, je suis fier du choix de cette grande métropole du Canada pour la tenue des Jeux olympiques. Nous avons la tâche de faire savoir à tous, au Canada et à l'étranger, que les Jeux vont avoir lieu au Canada, et que c'est le contribuable canadien qui sera chargé d'acquitter une grande partie du déficit.

Il y a une chose que je déplore. Le député de York-Simcoe (M. Stevens) et celui de High Park-Humber Valley (M. Jelinek) se sont dépensés inlassablement et sincèrement dans l'intérêt de tous les Canadiens, pour présenter d'utiles amendements. Je dis au ministre des Postes qu'il faudra bientôt subir les conséquences de l'imprévoyance d'aujourd'hui.

● (1450)

Si l'amendement que nous avons présenté avait été accepté aujourd'hui, la population canadienne aurait eu de véritables pièces de monnaie, pour la première fois dans l'histoire numismatique, et le déficit en aurait été sensiblement diminué. La population canadienne aurait donc eu des pièces de bon aloi, contenant leur véritable poids d'or, si le ministre avait bien étudié la question, et il y aurait eu plus d'argent pour éponger le déficit.

Les séides de l'arrière-ban du parti libéral s'intéressaient hier plus à aller nous décrire à Montréal comme des anti-Québécois. Étant donné la complexité des courants politiques actuels au Canada, chaque fois qu'un député de l'opposition propose de bonne foi un amendement intéressant directement ou indirectement tous les Canadiens de la province de Québec et d'ailleurs, ces séides du parti libéral s'en vont crier à Montréal que nous sommes anti-Canadiens ou anti-Québécois...

[Français]

... anti-Canadiens, anti-Québec, ce n'est pas une bonne chose pour le Canada ni pour l'unité nationale. Les amendements que nous, députés de l'opposition, avons proposés depuis des semaines, visaient à protéger la valeur de l'argent de la monnaie qui sera distribuée par le gouvernement canadien pour aider les Jeux olympiques. Et si nous avons proposé des amendements, c'était pour protéger la

Jeux olympiques

valeur de la monnaie qui sera distribuée, et aussi pour le bien-être des Québécois. Je pense que les députés de la province de Québec ont insulté leurs concitoyens aussi bien que toute la population canadienne.

Si je parle avec autant d'émotion, c'est qu'à mon avis le Canada et ma province sont beaucoup plus importants que le parti libéral. J'admets pleinement qu'à cause des circonstances, en général vos petits discours sont plutôt prononcés pour des fins politiques que pour le bien-être de ma province et celui de mon pays.

[Traduction]

Je ne trouve rien de drôle à voir sept ou huit députés de l'arrière-ban libéral essayer de se faire passer pour des bons garçons à la Chambre des communes. Le ministre des Postes me regarde avec un air offensé, mais il sait mieux que quiconque ce qui se passe dans l'île de Montréal. Je ne cesserai pas de le répéter: chaque fois que la Chambre des communes débat une mesure économique, les députés de l'arrière-ban libéral retournent au Québec répéter les mêmes sottises. Ils crient à l'anti-québécois ou à l'anti-canadien. Si c'est tout ce qu'ils peuvent faire, ils devraient faire leurs bagages et retourner chez eux parce que cette façon d'agir n'est pas à l'avantage du Canada.

La monnaie de singe est autant de la monnaie de singe au Québec que dans le reste du Canada. J'affirme au ministre des Postes que sa soumission rapide, ses petits tours de passe-passe et son appel à l'unité nationale pour des fins politiques à court terme auront des répercussions désagréables. Le déficit des Jeux olympiques ne sera pas comblé aussi facilement qu'il aurait pu l'être si ce matin la Chambre avait adopté les amendements proposés. On distribuera donc cette monnaie de singe au Québec et dans les neuf autres provinces, et aussi dans la région de Brome-Missisquoi dont je suis le porte-parole.

[Français]

Brome-Missisquoi est à 85 p. 100 francophone. On va y distribuer la «phoney money» aussi bien qu'à travers le Canada à cause de la politique adoptée par le gouvernement aujourd'hui.

J'espère qu'à l'avenir on abordera de telles mesures avec un esprit ouvert. Nous ne sommes pas ici pour faire de la petite politique mais pour le bien-être du pays et pour amender les lois de temps à autre.

[Traduction]

Je parierais que si le ministre des Postes s'était un peu moins pressé et, mettant en pratique le principe de démocratie de participation dont on a tant entendu parler, avait consulté son caucus, en supposant que les députés de son parti se soient intéressés au débat et à l'amendement, il aurait constaté que 7 sur 10 des membres du caucus estiment que ce bill est très mauvais.

Des voix: Bravo!

M. Grafftey: Le ministre sait lire entre les lignes et il sait où je veux en venir. Étant donné la structure politique de notre pays et son régionalisme, et vu les forces politiques qui s'exercent principalement en raison des politiques d'affrontement adoptées par le premier ministre, je crois que lorsque des questions comme le financement des Jeux olympiques se posent, elles devraient être traitées avec un peu plus de sérieux et de délicatesse, dans l'intérêt de l'unité nationale.